

Nicolas Lachance

Sous roche transpirer



Nicolas Lachance, *Untitled III*, 2015.
Encre à papier carbone sur toile | Carbon paper ink on canvas, 244 x 183 cm.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste | Courtesy of the artist.
Photo : Richard-Max Tremblay

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage _

le samedi 14 novembre, 15h

Opening _

Saturday November 14th, 3pm

Exposition _

14 novembre - 19 décembre 2015

Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

November 14th - December 19th 2014

Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

Samedis famille _ Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus

Les samedis 21 novembre et 12 décembre

13h à 16h

Gratuit | Sans réservation

Family Saturdays _ Workshop for Kids

4 years and older

Saturdays November 21st and December 12th

1pm - 4pm

Free | No reservation required

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

- ▶ Comment générer des intensités dans un monde noyé d'images, d'imageries de seconde et de troisième main, dans ce monde lui-même devenu simulacre ?

Cette question motive le travail de Nicolas Lachance, qui convoque le dispositif de la peinture pour en soumettre les composantes à des procédures rigoureuses d'accumulation et de compression. Les techniques mêmes de la multiplication exponentielle des images – impression et transfert, laminage couche par couche, empilement de dépôts – servent à créer des tableaux particulièrement denses, tels des concentrés stratifiés de la quantité. Or, Lachance soustrait autant qu'il additionne : il épuise les pigments, il sable les couches de peinture, il en éponge tout surplus jusqu'à ouvrir la trame du canevas, faire craquer la muraille du visible, et en extraire *une* image.

Qui dit extraction, dit labeur. L'apparition de l'image ne renvoie jamais ici au registre épiphanique de la révélation, mais elle procède plutôt d'une logique de la *transpiration*. C'est avec la peau que regardent les surconsommateurs d'images que nous sommes aujourd'hui : tantôt par incidence, attention vague, effleurement oblique ; tantôt par pression, friction, quelque adhérence tenace, si bien que les images s'infiltrent et suintent en nous par tous les pores. Dès lors, ce qui nous est donné à voir par l'artiste est une image elle-même pelliculaire, exsudée : le contact en est contagieux, volontiers corrosif, tant au moment de l'inscription des traces sur la toile qu'à celui de l'image sur notre rétine.

Dans ses œuvres récentes, Lachance interroge le dédoublement de l'image. Il sélectionne des motifs issus du monde de la reproductibilité infinie des images, tels que des endos d'affiches laminées, chinées dans les magasins d'économie, ou des photographies d'archives rescapées des vidanges de la mémoire. Ces motifs sont ensuite travaillés, moins comme des sujets à représenter que comme des fragments du temps ou des inscriptions naturelles à décrypter, à l'instar de la lecture divinatoire des étoiles, des pierres ou des vols d'oiseaux. La monotonie du camaïeu (peinture à la poussière, transfert de papier carbone sur la toile) traduit cette ambiguïté de l'image et en ouvre le corps palimpseste, activé comme un épiderme, un filet perméable à la propagation des affects.

- ▶ How do we generate intensity in a world swamped with images, with second- and third-hand imagery, in a world that has itself become a simulacrum?

This question drives the work of Nicolas Lachance, who summons the device of painting while subjecting its components to a rigorous process of compression and accumulation. He uses the very techniques that lie behind the exponential proliferation of images—prints and transfers, layered lamination, piled sediments—to create particularly dense tableaux, a profusion of condensed stratifications. Yet Lachance subtracts as much as he adds: he exhausts the pigment, sands the layers of paint, wipes all surplus to the point of opening up the weave of the canvas; he cracks through the wall of the invisible to extract *a single* image from it.

Extraction means labour. The image's appearance here never registers as the epiphany of revelation, but proceeds, rather, from a logic of *perspiration*. Skin is what the over-consumers of images see with today—at times by effect or consequence, through nebulous attention or peripheral sensation; at others by pressure, friction, or some stubborn attachment—such that images infiltrate and suffuse us through every pore. As such, what the artist offers us is an image that is itself emulsified and exuded, its contact contagious, corrosive by design, in its inscription both of the traces on the canvas and of the image on our retinas.

In his recent works, Lachance examines the replication of the image. He culls motifs from the world of infinitely reproduceable images, like the backs of laminated posters, finds unearthed from thrift stores, or archival photographs recovered from the dustbins of memory. These motifs are then reworked, not as subjects for representation but as fragments of time or natural inscriptions to be interpreted, much like a divinatory reading of the stars, stones, or the flight of birds. The monotony of shaded monochrome (dust painting, transfers from carbon paper to canvas) renders the ambiguity of the image and reveals its palimpsest body, activated like a skin, a membrane permeable to affective proliferations.

Depuis 2014, **Nicolas Lachance** a exposé son travail à la fonderie Darling, ainsi qu'à la galerie René Blouin qui le représente. Il a été lauréat, avec une mention honorable, au concours de peintures canadiennes RBC 2014. Il vit et travaille à Montréal.

Since 2014, **Nicolas Lachance** has exhibited his work at the Darling Foundry and at Galerie René Blouin, which represents him. He garnered an Honourable Mention at the 2014 RBC Canadian Painting Competition. He lives and works in Montréal.

Auteure | Author : Ji-Yoon Han

Ji-Yoon Han est doctorante en histoire de l'art à l'Université de Montréal. | Ji-Yoon Han is pursuing doctoral studies in art history at Université de Montréal.

Traducteur | Translator : Ron Ross

L'artiste remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec. | The artist thanks the Conseil des arts et des lettres du Québec.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Pour la mise en place de son nouvel espace, OPTICA remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Le programme éducatif reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.
OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. For its move to the new space, OPTICA would like to thank the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the City of Montreal, and the Caisse d'économie solidaire Desjardins. The educational program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.